

PREUVE DE LA MOBILITÉ DU SOLEIL

Je choisis ce jour de la commémoration du centenaire de la première Apparition de Notre Dame à Fatima le 13 mai 1917 - qui sera confirmée le 13 octobre par le grandiose miracle du soleil, vu par des dizaines de milliers de témoins oculaires et qui le transformera non seulement en preuve des Apparitions mais aussi en preuve que le soleil, bien loin d'être fixe, est doué de deux mouvements : une rotation sur lui-même vertigineuse et source d'énergie, et un déplacement dans l'espace à une vitesse non moins vertigineuse - et de la fête de saint Robert Bellarmin pour écrire ce texte qui fait la preuve de que ce grand saint et grand esprit demandait à Galilée : justifier et prouver sa théorie. Galilée ni ses disciples ne l'ont jamais fait en prenant pour base les données du monde réel selon la logique de la vraie philosophie d'Aristote expliquée de façon géniale par saint Thomas d'Aquin. Mais ce qui n'était pas facile, voire impossible à prouver à l'époque de saint Robert, l'est devenu à notre époque des satellites et des connaissances acquises par la science de l'observation des mouvements célestes et de leur explication à partir de la terre et non de théories inventées ou supposées exister. Dans ce domaine la fixation d'un méridien-origine basé sur le mouvement du soleil a été un progrès décisif. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que la prétendue science actuelle essaie par tous les moyens de le remplacer par un prétendu temps universel indépendant du soleil et désormais établi par des horloges atomiques.

Les progrès foudroyants accomplis dans la connaissance des dimensions et des ressources de la terre ont conduit les personnes qui réfléchissent à se rendre de plus en plus compte que celles-ci étaient limitées et que la terre était par conséquent menacée de pénurie à plus ou moins longue échéance mettant en danger toute vie sur terre. Le catholique le sait puisqu'il le lit dans l'enseignement du Christ : *le ciel et la terre passeront...* Matthieu 24, 35.

Il en va tout autrement pour quiconque n'a pas la foi en un Dieu Créateur et Providence et qui a clairement annoncé qu'en raison de l'incrédulité et de l'iniquité des hommes cette terre actuelle sera détruite par un déluge de feu. Estimant que ces prédictions ne sont que fables pour faibles d'esprit, athées et agnostiques se sont lancés dans une foule de recherches et de projets de toutes sortes pour prolonger au maximum la possibilité de vie sur cette planète. Il n'est pas question ici de tous les énumérer. Mais il est indispensable de mentionner le plus fou de ces projets, c'est-à-dire ce qu'ils ont dénommé la « conquête de l'espace ». C'est d'autant plus fou et hallucinant que la première « conquête », c'est-à-dire les alunissages montés par la NASA sont un gigantesque canular. Comment expliquer que malgré cette preuve de l'impossibilité d'effectuer cette prétendue conquête d'un espace aux proportions pratiquement infinies, les mêmes personnes persistent à la croire possible et dépensent pour cela des sommes astronomiques, cherchent avec fébrilité des planètes susceptibles d'être colonisées par l'homme ou de leur fournir suffisamment de matières premières qui viendraient à manquer sur la terre ? Je ne vois d'explications plausibles que dans cette prédiction de saint Paul dans ce texte de la deuxième épître aux thessaloniens : *Ideo mittet illis Deus operationem erroris ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'erreur pour leur faire croire au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité mais ont pactisé avec l'iniquité.* II Thess. 2, 11-12. Les ennemis de la vérité ont déployé une telle énergie pour imposer la théorie de Copernic, instrumentalisée par Galilée, que cette puissance d'erreur s'est incrustée dans leur esprit, confortée en dernier développement par Einstein qui a, de sa propre autorité, fixé la vitesse maximale atteignable dans le cosmos, ce qui rendait par le fait même la théorie du géocentrisme complètement impossible. Je ne vois pas d'autre explication à cette fixation sur une théorie dont n'importe qui moyennement instruit peut démontrer la fausseté.

Voici comment prouver que le soleil tourne autour de la terre.

Tout le monde admet qu'il est toujours midi/minuit en même temps pour le même méridien. C'est expérimentalement prouvé et c'est sur cette base que par convention internationale on a pris le méridien de l'observatoire de Greenwich comme méridien-origine pour le comput du temps, GMT.

Tout le monde admet qu'il est midi/minuit chaque 24 heures tous les jours de l'année et des années. Cela n'a pas à être prouvé puisque tout le monde le constate avec son chronomètre. Mais pour qu'il soit midi-minuit en même temps pour un méridien, il faut de nécessité absolue que le plan contenant le méridien fasse avec le plan contenant le soleil un angle droit.

La conclusion est vite tirée : la terre est absolument stable puisque c'est toute l'année et toutes les années qu'il est midi/minuit pour le méridien-origine de Greenwich. C'est la preuve irréfutable que le soleil est mobile et tourne autour de la terre. Car il est aussi expérimentalement prouvé que dans la théorie de Copernic le plan du méridien ne coupe à angle droit le plan du soleil que deux fois par an, c'est-à-dire aux solstices.

Ce qu'il faut particulièrement souligner ici c'est que la mobilité du soleil est la seule et unique façon d'expliquer scientifiquement la similitude des trajectoires du soleil aux deux équinoxes, car dans la théorie de Copernic elles devraient s'inverser de la même manière qu'elles s'inversent aux solstices. Comme on peut le constater, c'est par les données de la véritable science qu'on prouve la fausseté de la théorie de Copernic.

N'importe qui peut vérifier expérimentalement cela s'il a pris la peine de noter l'endroit exact du lever et du coucher du soleil aux équinoxes. Il a alors la preuve que le mouvement du soleil est une vrille ascendante et descendante d'un solstice à l'autre limitée au nord par le tropique du cancer et au sud par celui du capricorne survolant ainsi deux fois l'équateur selon une trajectoire pratiquement identique.

Il y a un autre moyen de montrer les limites de la science. Il a l'avantage de pouvoir être mis en relation avec la théorie de Copernic dont Galilée n'a jamais fourni la moindre preuve de son exactitude.

Tout le monde admet que la terre est une sphère et tout le monde sait qu'elle est recouverte sur quatre cinquième de sa surface par des fleuves, des lacs, des mers et des océans. Comment et par quelles lois la science explique-t-elle qu'une telle masse d'eau, dont la caractéristique est d'être formée par des molécules qui n'ont aucune cohésion entre elles, reste-t-elle malgré tout comme soudée à cette sphère ? Elle ne peut fournir qu'un mot : **l'attraction**. Il faut ajouter

ici que la même science a fixé le mouvement de cette sphère selon la théorie de Copernic dont Einstein a établi la pérennité en clouant, avec sa fixation de la vitesse maximale du mouvement, le dernier clou du cercueil dans lequel était enseveli le géocentrisme.

Quelle est la conséquence la plus importante pour la sphère terre ? La première conséquence est qu'elle ferait augmenter la force d'attraction pour retenir ces masses d'eau comme soudées à la terre d'une façon colossale. En effet, comme dans la théorie de Copernic la terre tourne sur elle-même à une vitesse de 1666 kilomètres à l'heure à l'équateur, cette force d'attraction devrait être augmentée de façon à compenser la gigantesque force centrifuge exercée par une telle vitesse sur une telle masse d'eau. Mais comme cette eau ne se trouve pas seulement dans les fleuves et océans mais dans une proportion importante dans tout organisme vivant, dont le corps de l'homme à hauteur de 60 à 70 pour cent de son volume, il s'ensuivrait que les hommes seraient pratiquement soudés à la terre. Autant dire que toute vie serait impossible sur terre. Car il est impossible d'imaginer que cette force d'attraction, forcément issue du noyau central de la terre, ferait une discrimination entre les masses qu'elle retiendrait.

Mais il faut ajouter pour être complet et juste, que ce n'est pas la théorie de Copernic qui serait seule en cause, car cette dernière ne ferait que faire augmenter la puissance d'attraction nécessaire pour « souder » les masses liquides à la sphère-terre. Dans les deux cas envisagés, dont il été démontré qu'un seul peut et doit être accepté comme scientifiquement acceptable, soit celui de la stabilité de la sphère-terre, la force d'attraction devrait être d'une telle intensité qu'elle plaquerait au sol tout être animal ou humain, pour autant qu'il puisse exister de tels êtres dans de telles conditions.

Vu ce qui précède, n'en déplaise aux athées et aux agnostiques, la seule explication rationnelle de cet état de fait - c'est-à-dire qu'une sphère recouverte aux quatre cinquième de liquide est suspendue dans l'espace - ne peut être expliquée que par une Puissance Supérieure, telle que les catholiques l'exprime dans le premier dogme de leur foi : *credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae visibilium omnium et invisibilium. Je crois en un Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles.*

La conclusion définitive à tirer de l'ensemble des connaissances à notre disposition sur l'existence de la terre est que les données scientifiques sont incapables d'expliquer rationnellement qu'une sphère dont la majeure partie de la surface est constituée d'eau puisse exister comme suspendue dans l'espace. Seule la volonté expresse et constante du Créateur et Providence de tout le visible et mesurable peut expliquer ce qui constitue un miracle permanent et la preuve la plus éclatante de l'existence de Dieu, une réalité pour le croyant en la toute-puissance divine.

M. M. 13 mai 2017

P. S.

Précision sur l'établissement d'un méridien-origine. Celui-ci peut être fixé n'importe où, mais par convention il a été fixé à Greenwich, l'endroit où se trouve l'observatoire de Londres. En fait, les mesures faites à l'époque de sa fixation étaient inexactes et correspondent à un lieu situé à une centaine de mètres à côté dudit observatoire.

Dès que le lieu où se produit le midi solaire a été exactement fixé, la longitude de ce lieu devient le méridien-origine pour le comput du temps. Ce temps est obligatoirement le même pour toute cette longitude, car il n'y a qu'un seul soleil qui n'éclaire qu'une seule terre. Que les observateurs voient le soleil sous différents angles suivant la latitude où ils se trouvent dans les deux hémisphères ne joue aucun rôle pour ce principe de base. Il est toujours midi en même temps pour tous les points situés sur cette longitude et minuit pour ceux situés dans la partie non éclairée. Actuellement on parle toujours de GMT, mais en fait on utilise une correction qui le déplace sur sa longitude réelle.

Il est clair que je rejette complètement le temps universel basé sur les horloges atomiques et géré par le *Bureau central du service international de la rotation terrestre et des systèmes de référence* situé à l'Observatoire de Paris, puisque j'ai fait la preuve de la stabilité de la terre.

Le temps se calcule à partir du méridien-origine, c'est-à-dire sur le mouvement réel du soleil.